

la douceur qu'elle observait dans ses rapports avec le prochain.

Quant à l'austérité qu'elle s'imposait, nous ne croyons rien dire que de très-utile dans le siècle où nous sommes, où l'on se fait si facilement des idées fausses sur les obligations de la vie chrétienne, et où l'on sait si peu se soumettre aux dispositions de la divine Providence. Lorsqu'on a les biens du monde, on ne se croit pas obligé à s'abstenir de rien, on dispose de toutes les ressources que l'on possède et on les emploie à ses propres jouissances, et à son avantage, on n'accorde rien à la modération, à la mortification et on observe les lois de la charité, qu'autant qu'on n'enlève rien à ses fantaisies, et à ses vaines recherches.

Pourquoi cela ? parceque l'on est entraîné par les exemples et les pompes du siècle, au milieu duquel on passe sa vie, mais si l'on considérait plus souvent les exemples des saints, si l'on voyait les fruits qu'ils ont retirés de leur renoncement aux biens du siècle, de leur esprit de mortification, il est à croire que l'on serait bien moins sensible aux influences du monde, qu'on le jugerait plus sévèrement, et que l'on en craindrait les séductions et les dangers.

Enfin l'on retirerait des fruits non moins précieux de cette contemplation des mérites des saints, lorsqu'on est privé des biens temporels, lorsqu'on subit quelque perte, quelque adversité, et que l'on est déçu dans ses desseins et ses inclinations. Par l'exemple de ces âmes héroïques qui ont renoncé à tout, qui se sont imposé la plus rude existence ; l'on apprendrait à faire peu de cas des jouissances terrestres ; on se soumettrait plus volontiers aux dispositions du souverain maître à notre égard, on le remercierait même de nous avoir mis à l'abri des dangers des biens temporels et des vains plaisirs, voilà ce que produirait en nous la connaissance des vertus de ces âmes saintes, données à ce monde pour l'éclairer et le sauver.

Or c'est ainsi que le divin maître enseignait notre sainte sur l'estime qu'elle devait faire des biens de la terre.

“ Si tu veux, ma chère fille, suivre mes pas, il faut que